

## Découverte d'un nucléus à lamelles de type nordique « *handle core* – nucléus à poignée » dans le Mésolithique du nord de la France

Thierry DUCROcq

La découverte d'un nucléus particulier pourrait paraître anecdotique si elle n'apportait pas de nouveaux éléments de réflexion sur un moment très mal connu du Mésolithique.

L'objet a été découvert à l'occasion de sondages réalisés à Amiens, rue Lecoq (Somme) (fig. 1, n° 2), dans la plaine alluviale de la Selle non loin de sa confluence avec la Somme. Mené sur plus de 3,5 ha, le diagnostic a permis l'identification d'un site mésolithique sur une surface de 3 000 m<sup>2</sup>. Le lieu était particulièrement attractif pour sa proximité avec un cours d'eau et par les nombreux blocs de silex issus de la craie qui sont disponibles en position secondaire sur le versant. Intercalé entre des dépôts tardiglaciaires et une tourbe, un limon organique livre de nombreux vestiges fauniques et lithiques probablement regroupés sous forme de concentrations. L'analyse de l'industrie lithique et les résultats de datations <sup>14</sup>C indiquent au moins deux moments d'occupation allant de la fin du Mésolithique moyen au début du Mésolithique récent (entre environ 6 600 et 5 700 cal BC). Mésolithique final et Néolithique sont absents de ce secteur.

D'une longueur maximale de 4,7 cm, le nucléus a une forme géométrique particulière de pavé droit avec la table laminaire développée sur une des faces les plus étroites (fig. 1, n° 2). Il s'agit d'un éclat dont la face d'éclatement a servi de plan de frappe unique sans être jamais entretenu par l'enlèvement de tablette. L'un des flancs est partiellement cortical et l'autre correspond grossièrement à une fracture gélive. Les deux sont régularisés par l'extraction d'éclats puis par de fines retouches. La table laminaire (ou surface débitée) a une longueur de 2,5 cm pour une largeur de 2 cm. Les derniers produits sont des lamelles (ou microlamelles) très régulières et minces avec une largeur maximale de 0,5 cm. La seule lamelle retrouvée a un profil légèrement courbe et un talon lisse relativement large sans point d'impact visible (fig. 1, n° 3). Il n'y a pas de préparation du plan de frappe par abrasion des corniches ou par facetage. L'architecture générale de ce nucléus et sa production évoquent étroitement certains nucléus scandinaves décrits, par exemple, par A. Olofsson (2002) ou M. Sørensen (2006, 2012). Ils sont qualifiés de « *handle core* » et interprétés comme caractéristiques du débitage par pression.

Le sondage 58, d'où provient le nucléus, a également fourni un lot de pièces lithiques dont un minuscule microburin (fig. 1, n° 4). Sous réserve d'une présence anecdotique, il semble indiquer l'objectif de ce débitage qui serait la réalisation de petits microlithes pointus. L'échantillon collecté sur ce sondage comporte aussi plusieurs débris de blocs gélifs débités. L'un d'eux révèle la production de quelques lames assez régulières, sans abrasion des corniches et à partir d'un plan de frappe concave. Par

ailleurs, plusieurs produits laminaires (fig. 1, n° 5) ont une régularité, un profil courbe en position distale, un talon lisse relativement large et une absence de point de percussion visible qui sont autant de caractéristiques de la percussion indirecte pratiquée pendant le Mésolithique à trapèzes dans la région (Allard, 2017). Les dimensions importantes de ces lames montrent qu'elles ne sont pas extraites du « *handle core* ». Il y aurait donc deux productions laminaires totalement différenciées : lames et lamelles ou microlamelles suivant la terminologie adoptée. Enfin, le sondage 58 n'a livré qu'une armature (fig. 1, n° 6). Il s'agit d'un triangle scalène à petit côté court qui aurait sa place dans un Mésolithique moyen.

Le sondage 58 a aussi fourni de la matière organique apte à la réalisation de deux datations AMS qui donnent un résultat autour de 6 000 BC calibré (tabl. 1). Le mobilier issu de ce sondage a toutes les chances d'avoir cet âge mais il ne faut pas totalement évincer la possibilité que certaines pièces soient légèrement plus anciennes vu le contexte du gisement (voir ci-dessus).

Cette position chronologique est celle du Mésolithique régional à petits trapèzes d'après des datations obtenues sur Beaurainville dans le Pas-de-Calais (Ducrocq *et al.*, 2019) ou sur la sépulture de Concevreux dans l'Aisne (Robert *et al.*, 2015). Pour l'instant, aucun débitage par pression n'est nettement identifié dans le Mésolithique du nord de la France même si des doutes existent sur certains nucléus issus de sites mésolithiques à trapèzes mal conservés comme Choisy-au-Bac (Guéret *et al.*, 2019) ou Gentelles et ses lamelles bordées (Ducrocq, 2001). La coexistence de deux productions laminaires aux dimensions distinctes (lames / lamelles) n'est pas clairement décrite dans le Mésolithique du nord de la France où une seule chaîne opératoire laminaire permet d'obtenir des supports aux dimensions variées (débitage lamino-lamellaire) par réduction laminaire d'un même nucléus. Cependant elle est suspectée sur des sites en cours d'étude. C'est le cas sur Beaurainville où plusieurs concentrations contiennent des sortes de grattoirs carénés / nucléus à petites lamelles. Sur ce dernier gisement, ce Mésolithique énigmatique serait intercalé chronologiquement entre des industries à armatures à retouche couvrante et des assemblages à petits trapèzes.

Là encore, il convient de mettre en parallèle ces données avec la Scandinavie et des régions voisines comme le nord-est de l'Allemagne et le nord de la Pologne où les « *Handle cores* » sont associés à des nucléus destinés à produire des supports plus gros. Ces deux types de débitage liés à la percussion indirecte, pour les plus gros, et à la pression, pour les plus petits, sont présents dans le Maglémosien 4 avant l'arrivée des trapèzes vers 6 500 BC (M. Sørensen, 2006, 2012). Les lamelles (ou microlamelles) seraient transformées en petits microlithes

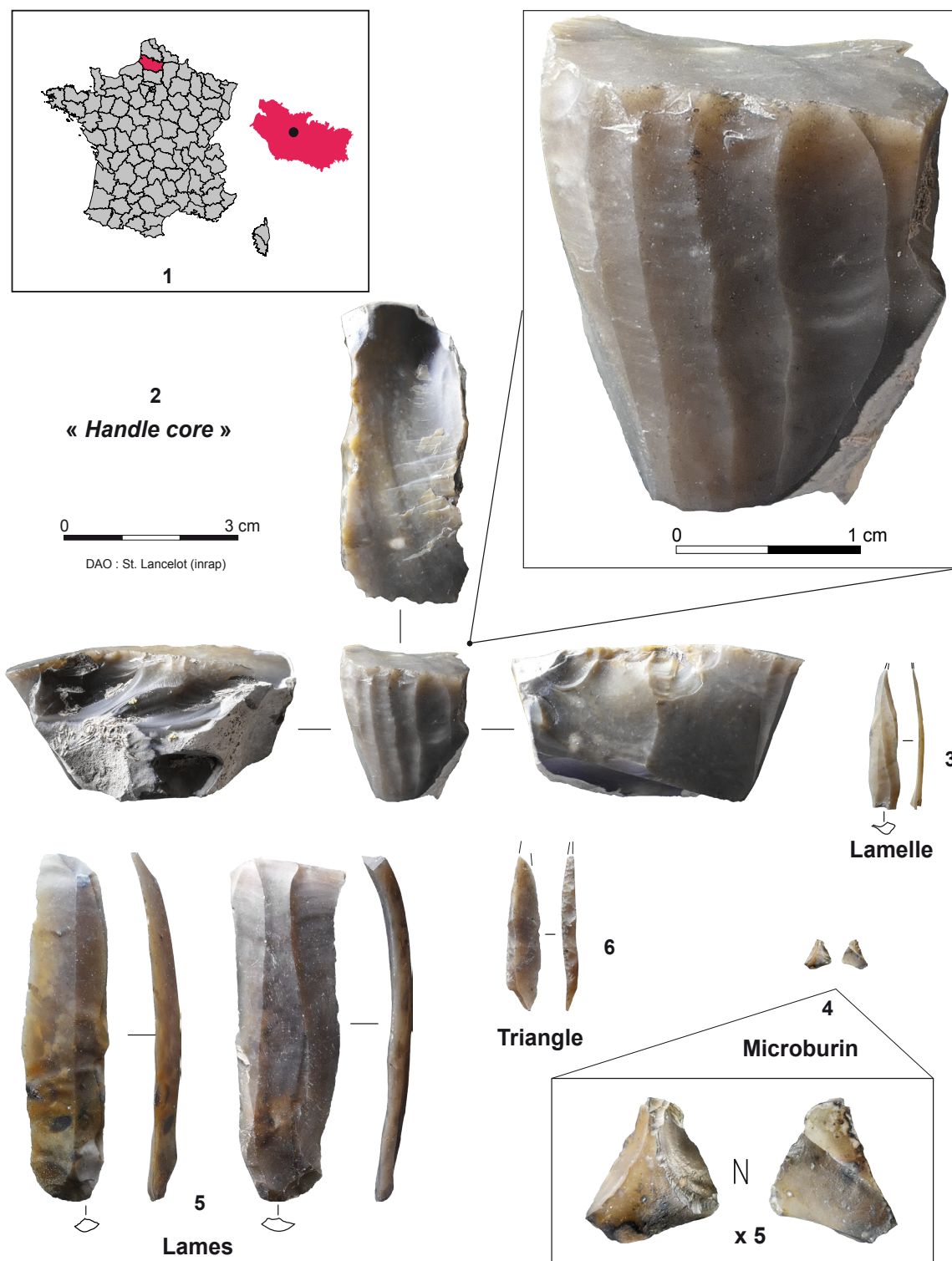


Fig. 1 – L'industrie lithique du sondage 58 de la rue Lecoq (Amiens, Somme).

triangulaires. Les deux types de débitage persistent dans le Mésolithique à trapèzes en Scanie (Karsten et Knarrström, 2003) ou au Danemark où il est qualifié de Kongemosien (A. Sørensen, 2017). Les microlamelles pourraient être insérées sous forme brute dans des pointes en os rainurées. D'ailleurs la relation chronologique entre ces nucléus à poignée et ce type de pointe a déjà été remarquée pour la fin du Maglémোসien et le Kongemosien (Larsson et Larsson, 1977).

Ces quelques éléments montrent qu'il faut absolument envisager des comparaisons avec le nord-est de l'Europe pour comprendre le passage entre les industries à armatures à retouche couvrante et celles à trapèzes. Toutes les hypothèses restent ouvertes et une rupture brutale entre un premier et un deuxième Mésolithique n'est pas encore totalement assurée pour cette région.

Le reste du Mésolithique français ne compte pas de débitage par pression sauf dans le Castelnovien en

Code laboratoire	Échantillon	Âge radiocarbone conventionnel (avec correction d13C)	Calibration 95,4 % Intcal 13 (Reimer et al., 2013) BP et BC	
Beta - 576850	Os animal incinéré	7180 ± 30 BP	8035 - 7945 cal BP	6086 - 5996 cal BC
Beta - 576851	Fragments de coquilles de noisettes carbonisées	7020 ± 30 BP	7935 - 7791 cal BP	5986 - 5842 cal BC

**Tabl. 1** – Détail des datations obtenues par analyse AMS standard sur vestiges issus du sondage 58 de la rue Robert Lecoq à Amiens.

Méditerranée où il est reconnu sur certains débitages laminaires sans qu'il soit lié à une production particulière de microlamelles (Binder *et al.*, 2012). L'apparition de ce débitage par pression dans cette région méridionale est également une question complexe en raison, entre autres, d'implantations précoces de groupes néolithiques du complexe *Impressa* qui pratiquent un beau débitage laminaire par pression (Manen *et al.*, 2019).

En définitive, la découverte de ce petit nucléus pose beaucoup de question. Elle montre surtout l'étendue de nos méconnaissances sur le Mésolithique qui n'est bien documenté que pour certaines phases limitées dans quelques régions. Ainsi, le septième millénaire avant notre ère peut encore réserver beaucoup de surprises.

### Références bibliographiques

- ALLARD P. (2017) – Variabilités des débitages laminaires au Second Mésolithique et au Néolithique ancien dans le nord de la France (VII<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> millénaire BCE), *Journal of Lithic Studies*, 4, 2, p. 75-103.
- BINDER D., COLLINA C., GUILBERT R., PERRIN T., GARCIA-PUCHOL O. (2012) – Pressure-knapping blade production in the north-western mediterranean region during the seventh millenium cal B.C., in P. Desrosiers (dir.), *The emergence of pressure blade making: from origin to modern experimentation*, New York, Springer Verlag, p. 199-217.
- DUCROCQ T. (2001) – *Le Mésolithique du bassin de la Somme. Insertion dans un cadre morpho-stratigraphique, environnemental et chronoculturel*, Arras, CERP (coll. Publications du CERP, 7), 255 p.
- DUCROCQ T., LEDUC C., GUÉRET C., BOULEN M., CHOMBART J., FRANÇOIS S., GUERLIN O., LACHAUD C., MEURISSE-FORT M., WILKET L., COUTARD S. (2019) – Premières données sur le site mésolithique du « Collège Belrem » à Beaurainville (Pas-de-Calais), in R.-M. Arbogast, S. Griseilin, C. Jeunesse et F. Séara (dir.), *Le second Mésolithique des Alpes à l'Atlantique (7<sup>e</sup>-5<sup>e</sup> millénaire)*, Table ronde internationale, Strasbourg, les 3 et 4 novembre 2015, Strasbourg, Association pour la valorisation de l'archéologie du Grand Est, (coll. Mémoires d'Archéologie du Grand-Est, 3), p. 153-178.
- GUÉRET C., PELEGRIN J., VALENTIN B. (2009) – Révision taphonomique à propos du mésolithique moyen et récent à la « Bouche d'Oise » à Choisy-au-Bac (Oise), in B. Valentin (dir.) *Paléolithique final et Mésolithique dans le Bassin Parisien et ses marges*, CNRS-UMR 7041, Projet collectif de recherche, Rapport d'activités pour 2009, Équipe d'ethnologie préhistorique, Nanterre, p. 263-274.
- KARSTEN P., KNARRSTRÖM B. (2003) – *The Tågerup Excavations*, Lund, Skånska Spår-Arkeologi Längs Västkustbanan/National Heritage Board, 254 p.
- LARSSON L., LARSSON U.K. (1977) – Sur les pointes en os à tranchants de silex trouvées dans le sud de la Suède, in *Congrès préhistorique de France, Compte rendu de la XX<sup>e</sup> session, Provence, 1-7 juillet 1974*, Paris, Société préhistorique française, p. 338-342.
- MANEN C., PERRIN T., RAUX A., BINDER D., LE BOURDONNEC F.-X., BRIOIS F., CONVERTINI F., DUBERNET S., ESCALLON G., GOMART L., GUILAINE J., HAMON C., PHILIBERT S., QUEFFELEC A. (2019) – Le sommet de l'iceberg ? Colonisation pionnière et néolithisation de la France méditerranéenne, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 116, 2, p. 317-361.
- OLOFSSON A. (2002) – Microblade technology in northern Sweden: chronological and cultural implications, *Current Swedish Archaeology*, 10, p. 73-94.
- REIMER P.J., BARD E., BAYLISS A., BECK J.W., BLACKWELL P.G., BRONK RAMSEY C., BUCK C.E., CHENG H., EDWARDS R.L., FRIEDRICH M., GROOTES P.M., GUILDERSON T.P., HAFLIDASON H., HAJDAS I., HATTÉ C., HEATON T.J., HOFFMANN D.L., HOGG A.G., HUGHEN K.A., KAISER K.F., KROMER B., MANNING S. W., NIU M., REIMER R.W., RICHARDS D.A., SCOTT E.M., SOUTHON J.R., STAFF R.A., TURNER C.S.M., VAN DER PLICHT J. (2013) – Intcal13 and Marine13 radiocarbon age calibration curves, 0-50,000 Years Cal BP, *Radiocarbon*, 55, 4, p. 1869-1887.
- ROBERT B., ALLARD P., HAMON C., LEDUC C., MAIGROT Y., NAZE Y., THÉVENET C. (2015) – Tombe à incinération du mésolithique à Concevreux (Aisne), *Revue archéologique de Picardie*, 2015, 3/4, p. 15-32.
- SØRENSEN M. (2006) – Teknologiske Traditioner I Maglemosekulturen. En Diakron Analyse Af Maglemosekulturens Flækkeindustri, in B. V. Eriksen (dir.), *Stenalderstudier: Tidligt Mesolitiske Jægere Og Samlere I Sydskandinavien*, 55, Jysk Arkæologisk Selskab, Moesgaard, p. 19-75.
- SØRENSEN M. (2012) – The arrival and development of pressure blade technology in southern Scandinavia, in P. Desrosiers (dir.), *The emergence of pressure blade making: from origin to modern experimentation*, New York, Springer Verlag, p. 237-259.
- SØRENSEN A. (2017) – *The Kongemose Culture*, University Press of Southern Denmark, 168 p.

**Thierry DUCROCQ**

Inrap, Dir Hauts-de-France  
32 avenue de l'Etoile du Sud, 80440 Glisy  
thierry.ducrocq@inrap.fr